

À VOUS DE JOUER

02





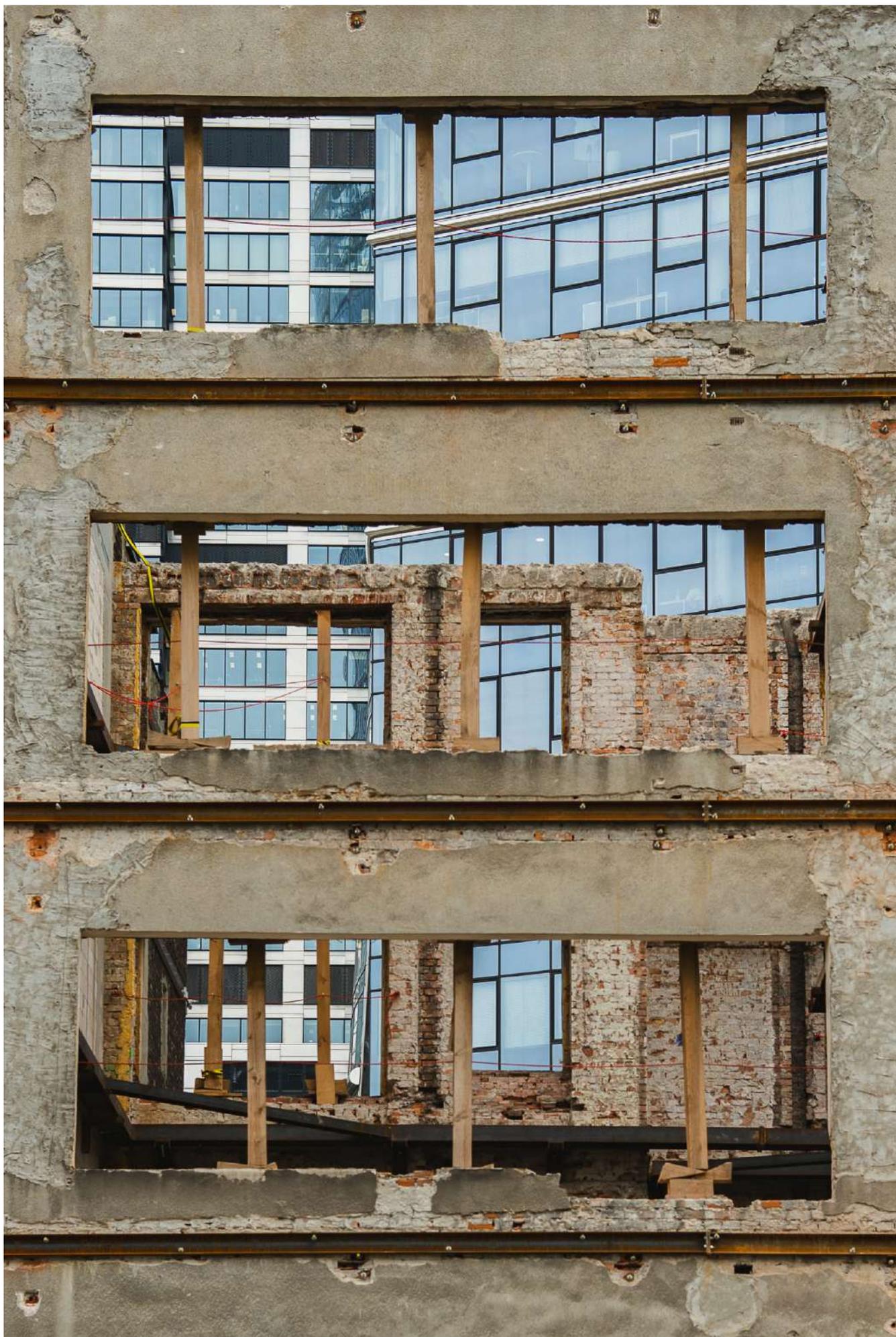


© Andreja Ravnak — Martina in Silvo, Jamarski duo (Martina et Silvo : duo de spéléologues)



© David Alfaro — Reflejos del caos interno (Reflexions du chaos intérieur)





À vous de jouer

Qu'est-ce que la lecture d'images ?

Par Francesca Veneziano,
autrice – metteuse en scène

À propos

Après un doctorat en Histoire des Arts visuels, Francesca Veneziano se consacre à la pédagogie des arts et à la programmation de cinéma indépendant. Elle participe à de nombreuses publications, rédige des textes et conçoit des activités éducatives autour de la photographie et du cinéma en tant qu'indépendante, au sein de l'association Braquage – Aménagements expérimentaux et de l'espace d'exposition Le BAL. Elle a conçu des dispositifs de médiation pour la Cinémathèque française, le Centre National des Arts Plastiques (CNAP) et le Musée de la Danse de Rennes. Elle est autrice et metteuse en scène du spectacle visuel Petit rayon.

La lecture d'image est une étape primordiale de l'opération « Jouons la carte de la fraternité ». Elle repose sur une série d'étapes allant de l'observation, la description, l'interprétation à la compréhension. Elle inclut l'apport d'informations de la part du référent. Il est important que ce moment de rencontre avec l'image soit progressif, cela permet de respecter le rythme de chaque jeune spectateur·rice.

Le ou la référent·e encadre la lecture d'image, pose des questions pour accompagner la découverte des photographies. Il guide les jeunes à l'analyse des personnages, des décors, des éléments plastiques, des choix esthétiques... Il n'y a pas de mauvaise réponse ! **La dynamique collective, dans laquelle chaque élève se sent libre d'apporter ses ressentis et de rebondir sur ceux des autres, est essentielle à la construction du point de vue individuel.**

Description de l'image

Ce premier temps est une rencontre avec l'image et ses éléments constitutifs. Guider les jeunes à relever les éléments au premier et à l'arrière-plan, les éventuels signes distinctifs, accessoires et postures. Des notions complémentaires sur le contexte peuvent être apportées.

Analyse de la composition

Lors de cette étape, amenez les jeunes à décrypter la composition de l'image : les notions de plan, de cadre, le point de vue et les lignes de perspective.

Compréhension de l'intention de l'auteur·rice

Tout en synthétisant les acquis précédents, cette dernière étape prolonge l'analyse. Les jeunes ont compris le contexte et le rôle des différents éléments qui figurent dans l'image. Des informations supplémentaires peuvent être partagées en lien avec la démarche de l'auteur·rice. Notez avec les jeunes des détails qui révèlent son intention.

À vous de jouer

Éléments d'analyse des photographies



© Oskar Wangart — Postę? (Progrès ?)
Wola (quartier de Varsovie), Pologne

Oskar Wangart

Oskar Wangart est un photographe amateur. Il pratique la photographie « sérieusement » que depuis environ un an. Cela lui permet de regarder le monde qui l'entoure d'une manière différente, de remarquer davantage, de prêter attention aux émotions de celles et ceux qui l'entourent et d'être plus attentif. Il a un style de prise de vue relativement reporter, mais il est encore en train de le développer. L'avantage de ne pas être un professionnel est qu'il crée ses propres projets ou ceux qu'il choisit. Il n'est pas attiré par le travail en studio – il préfère, par exemple, les portraits dans des environnements naturels. Son travail actuel n'a rien à voir avec la photographie, mais cela ne l'empêche pas de créer.

PRÉCISIONS DU PHOTOGRAPHE :

Wola est l'un des plus anciens quartiers de Varsovie, qui a été en grande partie détruit pendant la Seconde Guerre mondiale. Sauvés de l'enfer de la guerre, les maisons de ville servaient jusqu'à récemment d'appartements locatifs, offrant un toit aux habitant·es souvent les plus pauvres de la ville. Actuellement, ces maisons historiques, non seulement à Wola mais aussi dans d'autres quartiers de la ville, sont démolies pour faire place à de nouveaux immeubles de bureaux. L'espace urbain, au lieu d'être utilisé pour vivre,

Impressions

Anxiété
Curiosité
Surprise
Sentiment d'abandon

Éléments visuels importants

Contraste
Ancien bâtiment
Nouvel immeuble de bureaux
Inhabité
Bâtiment en ville
Profondeur
Triple plan
Fenêtres

Thèmes possibles

Gentrification
Pauvreté
Politique du logement
Malhonnêteté des promoteurs
Inégalités flagrantes
Relogement des habitant·es

Questions de point de vue

La forme : qu'apporte le surcadrage dans notre manière d'observer la photographie ?

Le fond : faut-il débarrasser la ville des bâtiments anciens et endommagés ?

devient uniquement un lieu de travail. L'embourgeoisement élimine les résident·es existant·es et les remplace par des bureaux et des lotissements de promoteurs qui sont totalement inaccessibles aux moins fortuné·es. La poussière qui s'envole des murs démolis et le bruit des marteaux-piqueurs étouffent tout signe de vie antérieure. »



© Ladislav Tomičić — All colours are beautiful (Toutes les couleurs sont belles)
 Bosco Albergati, Emilia Romagna, Italie

Ladislav Tomičić

Né en Bosnie-Herzégovine en 1977, Ladislav Tomičić a terminé ses études primaires et secondaires à Busovača. Il a fréquenté la faculté des sciences politiques de l'université de Zagreb. De 2001 à 2022, il a travaillé comme journaliste, puis comme rédacteur en chef au *Novi list de Rijeka*. Depuis 2022, il est rédacteur en chef et animateur de la chaîne de télévision en ligne *VIDA TV*. Il est l'un des fondateurs du portail en ligne *Lupiga.com*. Il pratique la photographie depuis 2002.

PRÉCISIONS DU PHOTOGRAPHE :

Sur la photo, on voit des jeunes hommes et femmes qui ont participé en tant que compétiteur·rices, spectateur·rices et supporter·rices au tournoi antiraciste Mondial Antirazzisti, qui s'est tenu en Italie sur le site du Bosco Albergati. Il s'agissait du 18^e tournoi antiraciste. Il s'agit d'un événement où des groupes de supporters structurés se réunissent, unis dans leur opposition au racisme et au fascisme. Des supporters d'équipes de plusieurs pays européens sont venus célébrer le passage à l'âge adulte du tournoi. La photo a été prise peu après l'un des matchs de football, dont la devise était : « La victoire n'est pas importante, ce qui compte, c'est la convivialité ». Zagreb 041 est un club de football fondé en 2014 par une partie d'un groupe de supporters appelé White Angels. Déçus par la situation de leur club d'origine, par la concurrence

Impressions

Fierté
 Joie
 Energie
 Camaraderie
 Solidarité
 Soutien

Éléments visuels importants

Personnes joyeuses
 Message sur une banderole
 Hommes et femmes d'âges différents
 Maillots de sport
 Sourires et mains levées
 Terrain de football

Thèmes possibles

Racisme
 Amitié
 Sport
 Fair-play
 Gestion non hiérarchique
 Égalité des sexes
 Corruption
 Discrimination
 Concurrence vs coopération

Questions de point de vue

La forme : comment le photographe essaie de traduire un sentiment d'égalité entre les personnes ?

Le fond : est-ce que tous les individus ont un égal accès au sport ?

douteuse en première division et par l'état général du football croate, ils ont décidé de créer un nouveau club de football, officiellement enregistré en tant qu'association de citoyen·nes. Actuellement, le club compte une centaine de membres qui, organisé·es de manière horizontale et non hiérarchique, participent à la prise de décision et aux activités du club sur un pied d'égalité. Le club lutte contre la corruption et le clientélisme à tous les niveaux, ainsi que contre toutes les formes de discrimination. Leur message est que le football est un sport de solidarité, de compétition saine, de respect de l'adversaire, un sport qu'ils et elles aiment pour sa simplicité et sa beauté (adapté du site web <https://www.nkzagreb041.hr/o-klubu-about-the-club/o-klubu-about-the-club>). „



© Sam Pilling, Pulse Films - LE BAL/ERSILIA — #WeThe15 (Nous les 15)

Sam Pilling

Sam Pilling vit et travaille au Royaume-Uni. Après avoir obtenu son diplôme à l'Université des Arts de Londres en 2009, il a réalisé des publicités pour des artistes tels que Chaka Khan, The Weeknd et Run The Jewels; le clip vidéo réalisé pour Rocket Fuel de DJ Shadow a été élu meilleure vidéo de l'année à l'UKMA 2020. Le travail de Pilling a été projeté lors de festivals du film dans le monde entier, notamment SXSW, Cannes, Camerimage et le BFI future film festival. Son film *#WeThe15*, qui défend l'inclusivité, a été commandé par l'International Paralympic Committee et l'International Disability Alliance et projeté lors de la cérémonie d'ouverture des Jeux paralympiques de Tokyo 2020. Ses films allient différentes techniques visuelles (argentique et numérique), ce qui donne à ses créations un rendu à la fois artisanal et moderne.

Impressions

Jeu acrobatique
Banalité
Complicité avec le spectateur
Spectacle

Éléments visuels importants

Grain de l'image
Regard caméra
Position du fauteuil roulant
Importance du premier plan

Thèmes possibles

Jeux paralympiques
Changer le regard sur le handicap
Inclusion
Accessibilité

Questions de point de vue

La forme : quelle impression produit la position du personnage sur le ou la spectateur·rice ?

Le fond : comment une image peut-elle changer notre regard sur le handicap ?

PRÉCISIONS DU PHOTOGRAPHE :

Lorsque nous avons tourné le film *WeThe15* pour les Jeux paralympiques, notre budget et nos ressources étaient très serrés, mais nous voulions donner une impression internationale, alors nous avons tourné à distance à travers le monde – au Cap, en Thaïlande, en Italie et en Amérique du Sud. Le tournage du film a posé de nombreux défis en termes de casting et de logistique. [...] nous avons travaillé entièrement avec des acteur·rices non professionnel·les [...] Je me sens plus proche des images lorsqu'elles sont tournées sur pellicule. Il y a un côté un peu brut dans ce qui est capturé, ce qui donne l'impression que vous êtes réellement là, au lieu de simplement observer, ce qui rend les images plus authentiques et plus réelles. ”



© Giulio Di Meo — Terra e Libertà (Terre et liberté)
Aousserd, Sahara occidental

Giulio Di Meo

Giulio Di Meo vit et travaille en Italie, en tant que photographe indépendant engagé qui utilise la photographie comme un outil d'expression et d'inclusion. Ses projets photographiques se concentrent sur des questions sociales telles que l'immigration, la prostitution et l'exploitation au travail. Il a réalisé différents reportages, dont *Cuban Reflections* (2005), sur la vie quotidienne sur l'île de Cuba; *Between Heaven and Earth* (2006), décrivant la réalité des favelas à Rio de Janeiro; et plus récemment *The Desert Around* (2015), dressant le portrait des hommes et des femmes des camps de réfugié·es dans le désert de Hamada, au Sahara. Cette série de photographies existe également sous la forme d'une publication en soutien à l'Association des familles de prisonniers sahraouis et de desaparecidos.

Di Meo collabore avec plusieurs ONG, dont Arci et Arcs Culture Solidali. Avec ces associations, il organise et anime des ateliers de photographie en Italie, en Europe et dans plusieurs pays du Sud (Amérique latine, Sénégal et Cameroun); ces ateliers s'adressent en particulier aux jeunes, aux personnes exilées et aux personnes handicapées.

PRÉCISIONS DU PHOTOGRAPHE :

Depuis 1975, des centaines de milliers de Sahraoui·es vivent dans des camps de réfugié·es dans cette région pour échapper à l'occupation marocaine, avec des températures dépassant les 50°C en été, et descendant en dessous de zéro la nuit, en hiver. Dans les camps de réfugié·es, les activités de production sont rendues extrêmement difficiles par les conditions climatiques du désert; il n'y a que quelques expérimentations de culture et d'élevage de chèvres, de chameaux et de volailles, de petits commerces et d'artisanat.

Je crois en la photographie comme moyen d'information et de dénonciation, comme moyen de provoquer un changement personnel, social et politique. C'est mon type

Impressions

Liberté
Espoir
Solitude
Exclusion
Chaleur

Éléments visuels importants

Capture du mouvement
Couleurs vives
Ciel
Lumière
Cadrage oblique

Thèmes possibles

Droits de l'enfant
Droits de l'Homme
Pauvreté
Inégalités sociales
Migrations
Conditions climatiques

Questions de point de vue

La forme : qu'apporte le cadrage en oblique dans la perception de l'image ?

Le fond : un geste peut-il être interprété de plusieurs façons ?

de photographie, ce que j'aime appeler la photographie sociale: une photographie faite de lutte, de colère et d'indignation, mais aussi d'amour, de passion et d'espoir. Je suis convaincu que les reporters ne peuvent pas se contenter d'informer, mais qu'ils et elles doivent agir concrètement, en s'impliquant dans les réalités qu'ils et elles documentent. ”



© Andreja Ravnak — Martina in Silvo, Jamarski duo
(Martina et Silvo : duo de spéléologues)
Grotte Pekel, Slovénie

Andreja Ravnak

Architecte de profession, mais créatrice aux multiples facettes, Andreja Ravnak est spécialisée dans la photographie, le design et l'écriture. Elle est rédactrice en chef de la photographie pour l'édition slovène du magazine *Digitalna Kamera*, créatrice de contenus pour des plateformes en ligne, co-organisatrice de voyages photographiques à travers l'Europe et organisatrice de divers projets d'exposition de photographies. En tant que conférencière occasionnelle et conseillère pour les clubs de photographie, elle est également vice-présidente de l'Association photographique de Slovénie. Titulaire du titre de « Master of Photography FZS », elle a remporté de nombreux prix nationaux et internationaux, et a notamment été nommée « TPOTY - Best Travel Photographer in the World 2023 » (Meilleure photographe voyageuse du monde 2023).

PRÉCISIONS DU PHOTOGRAPHE :

Martina et Silvo sont un couple de seniors actifs qui ont de nombreux loisirs, et partagent une passion de longue date pour la spéléologie. Dans les organisations et les clubs de spéléologie du monde entier, les hommes sont majoritaires et seules quelques femmes participent à l'exploration et à la conservation des grottes et des tunnels souterrains. Toutefois, ces dernières années, la situation s'est légèrement améliorée, grâce à une prise de conscience accrue, à la promotion de l'égalité des sexes et à la mise en place de réseaux de soutien pour les femmes pratiquant des sports extrêmes. Cette tendance se reflète dans certaines recherches et enquêtes internationales au sein des communautés de spéléologues. La photographie a été prise

Impressions

Confiance
Égalité
Force
Exploration
Harmonie
Émancipation
Liberté
Respect
Intrépidité
Travail d'équipe
Enthousiasme

Éléments visuels importants

Grotte
Froideur
Obscurité
Profondeur
Exploration
Brume
Souffle
Cadre
Symétrie

Thèmes possibles

Égalité des genres
Âge
Passion pour l'exploration
Femmes dans des activités essentiellement masculines
Repousser les limites
Briser les stéréotypes

Questions de point de vue

La forme : quel type de message la symétrie de la scène transmet-elle ?

Le fond : le genre joue-t-il un rôle dans le choix des activités de loisir ?

dans la grotte de Pekel, près de Šempeter, dans la vallée de la Savinja, en Slovénie, un endroit que Martina et Silvo connaissent parfaitement, ce qui en fait d'excellentes guides pour les personnes intéressées par l'exploration des merveilles souterraines. ”



© David Alfaro — Reflejos del caos interno (Réflexions du chaos intérieur)
Madrid, Espagne

David Alfaro

David Alfaro, né en 1980 à San Salvador, est un photographe spécialisé dans la photographie sous-marine, environnementale et documentaire, avec une approche sociale et réflexive sur des sujets tels que l'environnement, les droits de l'homme et l'éducation. Avec une carrière de plus de 15 ans, Alfaro a exposé son travail dans divers pays d'Amérique latine et d'Espagne, obtenant d'importantes récompenses telles que Ecologistas en Acción en Espagne et l'Organisation météorologique mondiale des Nations unies, entre autres. Parmi ses réalisations les plus remarquables, on peut citer le premier prix des photographes d'Amérique latine avec son œuvre « Contraluz » et le deuxième prix de la Galapagos Conservation Trust Foundation du Royaume-Uni avec son œuvre « Man in the Archipelago ». En outre, son travail a été publié dans divers médias internationaux tels que *National Geographic*, *The Guardian* et *The Times*. Son travail de photjournaliste et de caméraman sous-marin se distingue par un style unique qui reflète une vision engagée dans chaque projet, cherchant à générer un impact positif à travers des œuvres qui invitent à la réflexion sur des sujets cruciaux.

PRÉCISIONS DU PHOTOGRAPHE :

Cette photographie fait partie de la série « Behind the Mirror » (derrière le miroir) qui explore la santé mentale. L'image cherche à représenter les conflits émotionnels internes qui restent souvent cachés derrière une façade sociale. À travers des éléments visuels (tels que le miroir, le reflet dans le miroir, la posture du corps et les contrastes), la tension entre l'identité publique et le « moi » réel est révélée, abordant des sujets tels que l'anxiété, la vulnérabilité et l'acceptation de soi. Un plan américain a été choisi, permettant de capturer à la fois la posture et l'expression du sujet, ainsi que son reflet dans le miroir. Ce cadre renforce la narration visuelle en montrant le contrôle extérieur et le

Impressions

Dualité émotionnelle
Vulnérabilité
Tension contenue
Réflexion sur soi-même
Anxiété
Espoir latent

Éléments visuels importants

Miroir
Sourire forcé
Reflet dans le miroir
Éclairage tamisé
Posture du corps
Geste d'énerverment en se tenant les cheveux
Contraste

Thèmes possibles

Réseaux sociaux et image de soi
Acceptation de soi et authenticité
Stigmatisation et vulnérabilité
Crise d'identité
Prendre soin de soi et bien-être
Travail et épuisement émotionnel (burn-out)
Philosophie et quête d'identité

Questions de point de vue

La forme : quel message transmet le fait que le « vrai moi » n'est visible qu'à travers le reflet du miroir ?

Le fond : comment les attentes sociales ou culturelles influencent-elles le contrôle des émotions en public ?

chaos intérieur qui coexistent dans le personnage. Pendant la création de la série, la modèle Cristina et le photographe ont été confronté-es à différents événements douloureux, de différents types, ce qui nous a permis de nous connecter à un niveau émotionnel plus profond. Cette connexion se reflète dans la sensibilité avec laquelle les émotions ont été capturées, en conservant l'objectif de rendre visible la lutte interne et la résilience, contribuant ainsi à une perception plus transparente de la santé mentale et de l'importance de s'emparer du sujet. ”

ERSILIA est à destination de :

- Jeunes de 11 à 20 ans ;
- Enseignant-es du second degré ;
- Acteur-rices du champ éducatif, social, culturel et artistique ;
- Professionnel-les intervenant auprès des jeunes.

Penser en images un monde d'images

- Comment les images sont-elles produites, diffusées et reçues ?
- Comment changent-elles notre façon de voir le monde ?

Sur ERSILIA

Décodez les images

Photographies, vidéos, peintures, dessins, publicités, médias, œuvres d'art... ERSILIA vous accompagne dans l'analyse des images, sous toutes leurs formes. Découvrez des méthodes pédagogiques, des outils ludiques et des exercices créatifs pour (ré) apprendre à regarder !

Explorez des ressources originales

Sur ERSILIA, chaque image est le point de départ d'une réflexion sur le monde contemporain. Pour en comprendre tous les enjeux politiques, sociaux et culturels, saisissez-vous de textes inédits, enrichis de liens vers des sites références.

Inspirez-vous

Sur ERSILIA, les activités proposées encouragent les échanges et les mises en perspectives : workshops menés avec des artistes, découvertes des métiers de l'image, modèles d'ateliers pour prolonger la réflexion et susciter le débat.



Confrontez-vous à la complexité des images

ERSILIA vous guide dans l'analyse pour indexer, comparer, identifier et contextualiser les images en suivant nos parcours pédagogiques. Découvrez également des études de cas et des retours d'expérience de jeunes pour mener un travail appliqué en classe ou en atelier.

“ THÉO E.-W, LYCÉE PROFESSIONNEL EUGÈNE HÉNAFF, BAGNOLET :

Sur ERSILIA, ce que j'aime le plus ce sont les jeux car ils dépendent de nous, on choisit les images, on doit faire des liens entre elles et les décrire. Ce n'est pas évident mais ça permet de se positionner, de prendre du recul par rapport aux images et de créer un lien qui nous est propre. ”



ERSILIA reçoit le soutien du ministère de l'Éducation nationale et de la Jeunesse - Direction du numérique pour l'éducation, du Programme Société Numérique de l'Agence nationale de la cohésion des territoires dans le cadre du plan France Relance, de la Banque des territoires Groupe Caisse des Dépôts, de la Fondation AFNIC, du Centre français d'exploitation du droit de copie, de TotalEnergies Foundation, de la Fondation Jordan Wings.

Contact: ersilia@le-bal.fr

À vous de jouer

Séance type de lecture d'images adaptée aux élèves de maternelle



© Giulio Di Meo — Terra e Libertà (Terre et liberté)

01 | Observation

- **Lister** les éléments présents à l'image : un enfant, un pigeon, le ciel bleu, le soleil, les maisons en terre cuite, le sol en sable, une tente, le filet de protection qui l'entoure... Remarque que l'enfant est le seul personnage.
- **Nommer** les couleurs : le bleu du ciel, le rouge de la veste de l'enfant, l'ocre des habitations et du sol. Le bleu est une couleur froide, le rouge est une couleur chaude, elles sont complémentaires : mise l'une à côté de l'autre, elles ressortent.
- **Décrire** le geste de l'enfant : le jeune garçon est saisi les bras en l'air, au moment où il laisse le pigeon s'envoler.
- **Porter l'attention** sur le cadrage en oblique : celui-ci est comme penché.

02 | Que ressens-tu ?

- **Questionner** les enfants sur les émotions ou les impressions provoquées par cette photographie : la joie, la liberté, l'envie de bouger... ou, au contraire, la solitude. Leur faire remarquer que ces ressentis sont produits par des éléments visuels.
- **Échanger** avec les enfants, quelle sensation transmet le cadrage en oblique ? Confusion, mouvement, légèreté... Le photographe a peut-être joué à faire comme si le monde se retournait, ou tanguait, en suivant le geste de l'enfant. Ce cadrage pourrait aussi traduire une sensation interne de l'enfant : un désir que les choses bougent.
- **Partager** des éléments de contexte. L'image a été réalisée dans un camp de réfugiés dans le désert de Hamada, au Sahara. En été, les températures dépassent les 50°. Cela explique les maisons en terre cuite, matière qui protège des températures extrêmes.
- **Faire remarquer** que la figure de l'enfant représente l'espoir et l'avenir. C'est pourquoi le photographe choisit d'en faire le seul personnage de l'image.
- **Deviner** les expressions du visage de l'enfant, est-ce qu'il sourit, est-ce qu'il est triste ? Le visage nous étant caché, on a le droit de l'imaginer selon nos ressentis.
- **Discuter**, comment interpréter, à la lumière de ces précisions, le geste de l'enfant ? L'oiseau incarne le désir de liberté du personnage. Cette image représente un moment d'émancipation, où le personnage profite, le temps de l'envol, de la liberté de l'oiseau.

03 | À vous de créer !

Matériel:

- Une photographie imprimée en A5 et une feuille A3 par enfant; colle, matériel de dessin et de coloriage (encres, pastels, crayons de cire, pinceaux, tampons...)
- **Avant l'exercice**, revenir sur le fait que l'enfant soit le seul personnage de l'image. Amener la notion de « **hors-champ** » : ce qui n'est pas dans le champ de l'image mais entretient un lien avec elle. Faire remarquer que l'on ne connaît pas ce qui se passe dans le hors-champ de la photographie. Échanger collectivement, qu'est-ce qu'il pourrait y avoir tout autour de la scène représentée : d'autres personnages, des commerces, le désert à perte de vue... ? C'est à eux de l'inventer !
- **Enjeux pédagogiques** : le travail autour du hors-champ permet de saisir l'importance du choix de cadrage. Le photographe a resserré son cadre autour du personnage et de son geste : l'activité aide les enfants à prendre conscience du fait que cela résulte d'un choix, tout en sollicitant leur imagination. Par cette activité, ils deviennent co-auteur·rices d'une nouvelle œuvre combinant la photographie originale à leur création personnelle !

Activité pratique

- **Proposer** aux enfants de coller la photographie imprimée sur leur feuille A3; l'espace blanc tout autour de l'image va correspondre au hors-champ. Les faire réfléchir à l'emplacement de la photographie : elle pourra se trouver au milieu de la feuille ou bien sur les côtés, en haut, en bas... Selon ce qu'ils et elles veulent représenter.
- **Inviter** les enfants à dessiner et colorier les éléments qu'ils imaginent et souhaitent faire apparaître dans le champ.
- **À la fin de l'activité**, laisser les enfants découvrir les créations des autres. Il est important qu'ils et elles prennent conscience que, à partir d'une image ou une situation donnée, chacun d'entre eux peut mettre en jeu son imagination et que celle-ci est unique.

À vous de jouer

Séance type de lecture d'images adaptée aux élèves d'élémentaire



© Sam Pilling, Pulse Films - LE BAL/ERSILIA — #WeThe15 (Nous les 15)

01 | Description

- **Décrire** la photographie avec les enfants, distinguer le premier plan et l'arrière-plan.
- **Au premier plan** : un garçon en fauteuil roulant sur une esplanade ensoleillée. Le garçon fait un « wheeling », une roue arrière. **À l'arrière-plan** : les gradins de l'esplanade, des structures en filet, une petite colline avec des arbres, des maisons et des fils électriques.
- **Pointer** l'importance du premier plan, qui est mis en valeur par l'écart entre le premier et l'arrière-plan. S'il y avait d'autres personnages que le garçon sur l'esplanade, l'écart entre lui et la colline serait moins marqué.
- **Faire observer** la qualité de l'image. Celle-ci présente une texture granuleuse, un grain particulier.
- **Faire remarquer** que le jeune garçon regarde le photographe : il fait ce qu'on appelle un « regard caméra ».

02 | Changer les regards

- **Questionner** les enfants, quel effet a sur eux le regard du garçon photographié ? Complicité, défiance... ? Le regard caméra s'adresse toujours au spectateur, le prend à partie. Le garçon nous demande de rentrer en contact visuel avec lui.
- **Revenir** sur la position du fauteuil roulant. Le garçon a l'air de maîtriser l'usage du fauteuil au point de pouvoir jouer avec et réaliser des acrobaties.
- **Discuter**, en quoi cette posture peut nous surprendre ? Amener le propos de l'image : faire évoluer notre regard sur les personnes en situation de handicap.
- **Demander** aux enfants ce que l'esplanade leur évoque. Ce lieu peut nous faire penser à une scène où une performance sportive aurait lieu. Les gradins sur le côté permettent d'accueillir du public, mais ils sont vides : les spectateurs, c'est nous !

03 | Se défaire des représentations stéréotypées

- **Solliciter** les enfants, quels sont les stéréotypes liés aux personnes à mobilité réduite ?
- **Montrer** sur ERSILIA la vidéo [#Wethe15](#), dont l'image est tirée. Cette vidéo a été projetée lors de la cérémonie d'ouverture des Jeux paralympiques de Tokyo, en 2020. Elle a été vue par 250 millions de spectateurs !
- **Ouvrir le débat** autour de la vidéo. **Demander**, quelle image des personnes en situation de handicap véhicule-t-elle ? Elle nous montre que les représentations que l'on se fait ne correspondent pas à la réalité.
- **Discuter**, qu'est ce qui les a amusé-es, qu'est ce qui les a étonné-es ?

- **Décrypter** la vidéo avec les enfants : **pointer** la voix-off, qui nous donne accès au point de vue des personnes à l'image. **Remarquer** le montage rapide, qui permet de montrer un grand nombre de personnages filmés dans des situations, des endroits et des pays très différents.
- **Préciser** que les personnages ne sont pas des acteur·rices professionnel·les, ils ont accepté d'incarner leur propre rôle. Le vidéaste les a mis·es en scène, c'est-à-dire qu'il a choisi les lieux et les positions qu'ils ont prises devant la caméra.
- **Réfléchir** à ces éléments. Afin de se défaire des idées reçues sur les hommes et les femmes en situation de handicap, il est important qu'ils et elles puissent transmettre leur vécu à la première personne. Il est aussi urgent que l'on reconnaisse que ces hommes et ces femmes font partie de notre société. Expliquer le titre : les personnes en situation de handicap représentent 15 % de la population mondiale.
- **Proposer** aux enfants d'imaginer et d'écrire en se mettant dans la peau du garçon en fauteuil roulant. Qu'est-ce qu'il aime faire, voir, découvrir... ? Leur demander de mettre en avant ce qui pourrait les rapprocher du personnage. Cette activité peut être réalisée en binôme ou en petits groupes, cela peut solliciter la confrontation et le dialogue entre les enfants.
- **Mettre en lien** cette activité avec [l'atelier d'écriture n° 2 \(page 54\)](#). Les enfants peuvent dessiner ce dialogue sous forme d'une bande dessinée qui pourra être le message envoyé sur la carte postale.

À vous de jouer

Séance type de lecture d'images adaptée aux élèves du secondaire



© Oskar Wangart — Postę? (Progrès?)

01 | Description : plans et cadres

- **Prendre le temps** pour regarder la photographie. Lister ses éléments en distinguant les trois plans de l'image : au premier plan, un mur délabré, trois ouvertures rectangulaires dont on distingue les barreaux ; au deuxième plan, d'autres murs détériorés ; à l'arrière-plan, des bouts des façades de deux bâtiments vitrés.
- **Faire remarquer** que l'on voit le deuxième et l'arrière-plan au travers des ouvertures sur les murs, noter leurs différences (couleurs, matériaux et état).
- **Amener** la notion de « surcadrage » ou « cadre dans le cadre » : l'utilisation d'un élément du décor (porte, fenêtre...) pour cadrer une plus petite partie de l'image.
- **Observer** la proximité entre la caméra et le premier plan, qui occupe toute la surface de la photographie.
- **Pointer** la confusion visuelle produite par la photographie. Les surcadrages et l'absence d'espaces vides entre les murs et les bâtiments donnent l'impression que l'image est le résultat d'un collage, comme si des éléments très hétérogènes avaient été assemblés.

02 | Cadres dans le cadre : comment observer l'image ?

- **Inviter** les jeunes à exprimer leurs émotions : la photographie peut provoquer de la tristesse, voire de l'angoisse. Elle peut rappeler des représentations de destructions dues à la guerre.
- **Revenir** sur les éléments détaillés lors de la description. Faire remarquer que les surcadrages suscitent une impression d'enfermement. Cette sensation est renforcée par l'absence d'espaces vides et par la présence des barreaux, qui rappellent ceux des fenêtres des prisons.
- **Demander** aux jeunes, quel effet a le surcadrage sur notre manière d'observer l'image ? Le cadre dans le cadre nous invite à porter l'attention sur ce qu'il y a dedans, il dirige notre regard.
- **Décrypter** l'image : elle nous montre un bâtiment moderne, peut-être un gratte-ciel, vu au travers des deux murs parallèles d'un bâtiment éventré. L'impression de collage souligne le caractère discordant des bâtiments.
- **Partager** le propos de la photographie, de mettre au jour l'écart entre les anciens bâtiments et les nouveaux immeubles du quartier de Wola, l'un des plus anciens de Varsovie. Les bâtiments historiques de cet arrondissement avaient été en partie détruits lors de la Seconde guerre mondiale ; ils sont progressivement démolis pour faire place à des gratte-ciels aux étages composés par des bureaux. Le photographe dit avoir voulu montrer des « fenêtres qui donnent sur le futur ».

03 | Une fenêtre qui donne sur quel futur ?

- **Reprendre la citation** du photographe. Sur quel genre de « futur » donnent ces fenêtres ? L'image suggère un avenir proche où l'espace urbain, au lieu d'être utilisé pour vivre, devient un lieu de travail. Les bureaux et les lotissements de promoteurs sont inaccessibles à ceux et celles qui résidaient initialement dans ces quartiers.
- **Faire relever** aux jeunes les problématiques soulevées par les rénovations urbaines : hausse des prix locatifs, démolitions de bâtiments, arrondissements qui changent de visage, relogement des résident·es vers des quartiers éloignés... Les inégalités sociales prennent corps dans les nouvelles architectures.
- **Solliciter la réflexion**, ces problématiques dépassent-elles le cas précis de la ville de Varsovie ?
- **Ouvrir la discussion** avec les jeunes, est-ce qu'ils et elles se sentent concerné·es par ces sujets ? Dans quelle mesure ces transformations urbaines et sociales exercent-elles un impact sur leur quotidien ?
- **Retrouvez sur ERSILIA** un projet réalisé par les jeunes de l'externat médico-professionnel (EMPRO) Emilie Ducommun à Fontenay-sous-Bois. Qu'est-ce qu'une utopie ? Comment créer une ville idéale ? Pour retrouver les informations du projet : recherchez sur Ersilia « Ponte City », l'œuvre de Mikhael Subotzky et Patrick Waterhouse. Cliquez sur un des modules qui s'affichent, puis naviguez entre les onglets qui décryptent l'œuvre recherchée. Dans l'onglet « Utopies », vous aurez accès aux informations du projet cité ci-dessus.
<https://www.ersilia.fr/analyse/786440/cle/1146883>

À vous de jouer

Séance type d'animation d'un atelier photographique

Matériel:

- Des appareils photographiques (ou des téléphones portables pour les plus grands). Papiers vierges (différents grammages et couleurs), colle, ciseaux, crayons de différentes tailles et couleurs.

01 | Analyse d'images

- **Présenter** aux jeunes les photographies *Terre et liberté*, *Progrès ?* et l'image tirée de la vidéo *#Wethe15*.
- **Aborder** les valeurs des échelles de plans, détailler les plans des trois images : rapproché pour *Progrès ?*; large et en légère plongée pour *#Wethe15*; large et en oblique pour *Terre et liberté*. Noter qu'un plan en oblique est penché, en diagonal.
- **Observer** les images, relever les éléments qui les différencient : présence ou absence de figure humaine, contexte auquel elles appartiennent, proximité de la caméra de son objet...
- **Demander** aux jeunes si ces images ont été prises sur le vif ou si elles sont le résultat d'une mise en scène. Préciser que, malgré les différentes approches, ces images nous montrent des lieux qui n'ont pas été modifiés en raison de la présence de la caméra.

02 | Étape test : réalisation de photographies

Consigne :

- **Réaliser** deux photographies.
- **Répartir** les jeunes en groupes de 2 ou 3, chaque groupe réalise les deux images.

Deux sujets :

- 1^{er} sujet : portrait en plan oblique d'une personne de son propre groupe.
- 2nd sujet : point de vue sur un espace autour d'eux pouvant donner lieu à un surcadrage.
- **Échanger** autour des contraintes de ces deux photographies. 1/ Pour le portrait : choix de la pose à prendre ; 2/ pour le lieu : les repérages. La contrainte étant large, il est important de la discuter collectivement. Quel point de vue, quel aspect de la personne ou du lieu souhaitez-vous mettre en avant ? Pour faire ressortir quelle émotion ou situation ? Est-ce que le lieu doit être reconnaissable ? La personne ressemblante ?

Familiarisation avec l'appareil photographique :

Distribuer un appareil photographique par groupe.

Prendre le temps pour une première manipulation du matériel.

Inviter les jeunes à se photographier suivant différents plans (gros plan, plan américain, plan général), en prenant la pose ou sur le vif, avec plus ou moins de lumière...

Restitution collective

Chaque groupe de jeunes prend un temps pour présenter les images produites aux autres.

- **Éléments à détailler en amont :** les raisons du choix des sujets, les aspects du personnage ou du lieu mises en avant, les émotions que l'on a souhaité produire, les difficultés et surprises rencontrées, la répartition des tâches au sein du groupe.
- **Discuter** avec les jeunes des points forts et des points d'amélioration des images réalisées. Ont-ils et elles été marquées par certaines images ? Ont-ils et elles perçu des éléments récurrents ?

Activité pratique : Tire mon portrait dans l'espace urbain !

Chaque groupe est invité à creuser la consigne précédente en réalisant une série de 5 images.

- **Sujet :** portraits dans l'espace urbain. Ces portraits peuvent être d'une seule ou de plusieurs personnes d'un même groupe (famille, ami-es, métier...), photographiées au sein de l'espace urbain (immeuble, rue, place...). Le choix de la valeur des plans est libre. Les séries peuvent comporter un ou deux plans obliques ou un ou deux surcadrages.
- **Présenter** aux jeunes les images de la série *Il deserto intorno* de Giulio Di Meo, dont est tirée la photographie Paix dans le monde : [Il Deserto Intorno | Giulio Di Meo – Social Photographer](#)
- **Échanger autour de la notion de série :** un ensemble d'images à l'esthétique cohérente (noir et blanc ou couleur, composition...) développant une même idée ou faisant se dégager un ou plusieurs points en commun. Une série peut être réalisée dans un même lieu, suivre un même personnage ou un groupe de personnages...

Crée ton fanzine

Chaque groupe réalise un fanzine présentant sa série photographique.

- **Qu'est-ce qu'un fanzine ?** Un fanzine est une revue ou un livre auto-publié, artisanal et souvent collaboratif, réalisé par un collectif d'artistes prônant la liberté de création. Les fanzines présentent des montages graphiques et des mises en page audacieuses. Ils agencent des matériaux hétérogènes : images, écritures, dessins...
- **Avant la création du fanzine,** discuter avec les jeunes. Quelles idées et quelle atmosphère veulent véhiculer leurs séries photographiques ? De quelle manière la publication en forme de fanzine peut-elle enrichir le sens de leur série, l'ouvrir à de nouvelles interprétations...
- [Tuto pratique de fabrication d'un fanzine](#)

La création d'un fanzine nécessite de se poser des questions de mise en page et d'assemblage des images. Après avoir créé le livret de support, chaque groupe devra se poser des questions graphiques :

- Dans quel ordre faire apparaître les photographies ?
- Dans quel format ? Celui-ci peut varier selon les images et l'attention que l'on doit porter sur elles ;
- Quelles autres images intégrer entre les photographies de la série ? Celles-ci peuvent être suivies par la découpe d'un journal, la reproduction d'une peinture ou de l'image d'un film... Ces assemblages proposent des liens entre différents univers visuels.
- Par quels textes accompagner les photographies ? La relation écriture/image prolonge au niveau textuel les idées transmises par la série, aide à la contextualiser, peut apporter un cadre narratif...

...Et pour finir

- **Proposer** à chaque groupe d'élèves de découvrir les créations des autres : un fanzine, c'est fait pour être échangé de main en main, en dehors des circuits commerciaux ! Ceux et celles qui le souhaitent peuvent imprimer plusieurs exemplaires de leur fanzine et le distribuer aux ami-es, à la famille... : un fanzine, c'est fait aussi pour donner aux autres l'envie d'en faire !

À vous de jouer

Concours photo

01 | Objectifs du concours photo

Ce concours est l'occasion pour tous-tes les bénéficiaires du projet d'exprimer à travers une photographie ce que la solidarité signifie pour eux et elles. Cela les amène à réfléchir à leur définition de la solidarité et comparer leur point de vue avec celui d'autres camarades. De plus, après avoir analysé différentes photographies du projet, ils et elles peuvent se mettre à la place d'un-e photographe et exprimer leurs propres idées artistiques pour dépeindre une situation.

02 | Récompense

- Invitation pour 2 ou 3 élèves et 1 encadrant-e à Prato, en Italie (à la frontière de Florence) du 2 au 4 juin 2025 pour la dernière réunion transnationale des partenaires européens (prise en charge du voyage, de l'hôtel, de la nourriture).
- Représentation de la France à l'exposition des 6 photographies européennes gagnantes, organisée à l'occasion de la dernière réunion transnationale des partenaires européens.

03 | Consignes pour le concours photo

- **Il ne s'agit pas d'un concours individuel**: les participant-es doivent travailler en groupe de 2 ou 3 personnes et envoyer une photo par groupe. Si vous êtes une classe, vous pouvez travailler en petits groupes.
- **Thème**: solidarité, et peut être lié à une thématique spécifique présentée dans cette édition.
- **Limite d'âge**: de 12 à 19 ans
- **Qualité**: chaque participant-e doit veiller à la qualité de sa photographie: tout doit être vu, et ne pas être flou, sauf pour des valeurs artistiques.
96 dpi (minimum)/300 dpi (idéal): cela nous permet d'imprimer la photographie. Comment vérifier? Il est possible de le voir dans les détails de la photographie.
- **Date**: la photo doit être prise en 2025.

Informations supplémentaires

- Toutes les photographies qui présentent une situation préjudiciable ou qui peuvent heurter quelqu'un seront disqualifiées;
- Chaque participant-e doit s'assurer de son autorisation à publier sa photographie, en particulier si une personne est reconnaissable sur celle-ci;

→ Vous trouverez un modèle de formulaire d'autorisation de droits de reproduction d'images: <https://laligue.org/uploads/sites/2/2024/11/autorisation-droits-image-jlcf.pdf>

- Les personnes figurant sur les photographies ne doivent pas être âgées de moins de 12 ans, pour des raisons éthiques.

Nota bene: chaque photographie sera ensuite postée sur les réseaux sociaux de l'organisation, et pourra être exposée lors de la rencontre transnationale finale où les gagnant-es seront invité-es.

→ Si vous n'avez pas d'autorisation de reproduction d'image: vous pouvez photographier des objets, ou vous assurer que le visage des personnes sur la photo n'est pas visible.

- Les photographies seront jugées par des adolescent-es d'autres pays européens, il est préférable qu'il n'y ait pas d'écriture (afin d'éviter tout problème de compréhension).
- Les photographies ne peuvent pas être retouchées ou réalisées par l'IA.

04 | Inscription

Pour valider votre participation, vous devez remplir ce [formulaire en ligne](#). Vous pouvez retrouver toutes les informations relatives au concours photo sur le [site internet de l'opération Jouons la Carte de la Fraternité](#).

05 | Calendrier

- Ouverture des candidatures: **lundi 13 janvier 2025**.
- Webinaire de présentation et temps d'échanges pour répondre à vos questions: **mardi 21 janvier 2025 à 11 h 00**. Vous pouvez vous inscrire via [ce lien](#).
- Clôture des candidatures: **lundi 31 mars 2025**.
- Date d'annonce des 5 photographies finalistes: **vendredi 4 avril 2025**.
- Vote en ligne pour élire la photographie gagnante d'un autre pays (chaque pays doit voter pour la meilleure photographie d'un autre pays. Par exemple, les Polonais-es voteront pour la meilleure photographie italienne): **du vendredi 4 avril au mardi 15 avril 2025**.
- Date d'annonce de la photographie gagnante: **mercredi 16 avril 2025**.
- Dates de la dernière rencontre transnationale: **mardi 3 et mercredi 4 juin 2025 à Prato (Italie)**. Prévoir une journée de voyage le 2 juin.

À vous de jouer

Qu'est-ce qu'un atelier d'écriture ?

Par Pauline Guillerm, autrice – comédienne

À propos

Pauline Guillerm nourrit ses projets d'écriture d'enquêtes de terrain pour saisir le sensible dans la réalité. Elle s'intéresse particulièrement aux questions de la jeunesse, aux liens avec les territoires et aux trajectoires singulières. Ses pièces de théâtre sont publiées chez Lansman Éditeur : Bleu piscine (2019 – pièce lauréate aux Journées de Lyon des Auteurs de Théâtre), Acadie Ressac (2019), Les amis d'Agathe M. (2015). Plusieurs de ses textes sont aussi publiés en revues. Sa nouvelle Vent(s) du large est publiée dans le recueil Le Dragon Rouge aux Éditions Goater (2020). Pauline Guillerm est accueillie régulièrement en résidence et est ainsi soutenue par des bourses d'écriture (Festival Textes en l'air, association L'Image qui parle, résidence d'écrivains en Île-de-France...). Par ailleurs, avec différentes compagnies, elle amène ses textes ou ceux des autres sur la scène de théâtre pour explorer, en collectif, les « possibles » de la lecture à voix haute. Elle complète son travail d'écriture et de jeu en accompagnant dans la création littéraire et théâtrale des groupes d'horizons variés. Côté formation, elle est diplômée d'un Master de création littéraire, d'une Licence professionnelle d'encadrement de pratiques théâtrales et a suivi des formations de jeu et des ateliers d'écriture.

Plus précisément concernant les ateliers d'écriture et la pédagogie, elle s'est formée d'abord à l'encadrement d'ateliers de théâtre auprès de Bernard Grosjean (à l'université Paris III), pédagogue des ateliers de théâtre, puis auprès d'Aleph-Écriture en suivant la formation à l'animation d'ateliers d'écriture sur deux ans. Elle anime depuis 2009 des ateliers d'écriture auprès de publics pour la plupart éloignés de la pratique artistique. Ces projets prennent des formats divers en fonction des groupes, des équipes organisatrices, de la durée. Elle a donc aussi développé une façon de concevoir les projets et de les adapter au mieux aux objectifs des structures. Elle envisage toujours les ateliers dans la prise en compte de l'aboutissement des textes que ce soit par l'impression d'un livret, la conception de fanzines, la lecture publique.

Introduction

En fonction des projets, les modalités de mise en œuvre des ateliers d'écriture varient. La pédagogie d'accompagnement à l'écriture, elle, reste la même et repose sur l'expérience de l'écriture que les participantes et les participants vont faire, les engageant à explorer différents domaines créatifs ; une expérience rendue possible par un cadre serein et bienveillant, et par un positionnement précis de la personne qui conduit l'atelier.

L'atelier d'écriture tel que je l'aborde dans ce document propose un dispositif favorisant la création et qui agit sur les liens au sein du groupe ; les différentes valeurs du collectif sont ainsi à l'œuvre et en cela, l'atelier d'écriture apparaît comme un dispositif idéal pour explorer, par l'écriture et en groupe, la question de la fraternité.

Encore faut-il être au clair sur ce qu'est un atelier d'écriture et ce qu'implique l'acte même d'écrire pour penser son positionnement quand on conduit un atelier, en particulier dans le cadre précis du programme Jouons la carte de la fraternité.

Jouons la carte de la fraternité : l'aventure de l'atelier d'écriture

Participer à l'atelier d'écriture dans le cadre de Jouons la carte de la fraternité, c'est avant tout partir à l'aventure ; c'est traverser une expérience créative, collective, singulière et littéraire ; c'est une manière d'explorer le monde et son rapport au monde ; c'est un temps et un espace dédiés à cette découverte ; c'est le projet d'écrire un texte/message à adresser à un lecteur ou à une lectrice anonyme à partir des photos sélectionnées.

Conduire un atelier d'écriture est tout autant une aventure ; celle de structurer, mettre en confiance et guider le groupe et chaque membre du collectif vers la création. À partir des six photos du programme Jouons la carte de la fraternité, l'aventure aboutira avec les textes à adresser à des lecteurs et lectrices anonymes.

Proposer un cadre bienveillant et rythmé dans lequel va se dérouler l'atelier est indispensable pour que chaque jeune évolue de manière sereine dans cet espace commun.

01 | Une aventure créative

Entrer dans l'aventure avec les mots : écrire, c'est aligner des mots sur la page

Dans un premier temps, il est précieux de considérer que l'écriture d'invention, de création n'est en rien liée à l'écriture « dite » scolaire. En effet, l'aventure de l'atelier d'écriture guide vers l'inattendu, mots après mots... loin des règles de grammaire et d'orthographe ! Il sera toujours temps de retravailler le texte dans une autre étape de travail.

Clés pédagogiques :

- Partir du mot ; le mot comme matière préalable au texte ;
- Recueillir de la matière pour créer, ne jamais partir de rien ;
- Faire intervenir le hasard ; favoriser la surprise ;
- Aborder l'écriture de création par le plaisir ;
- Concevoir les supports extérieurs comme des terrains de jeux ;
- Aborder les étapes d'écriture dans leur complémentarité, chacune permettant la suivante, éclairant la suite ;
- Considérer chaque élève comme un explorateur ou une exploratrice, qui, en se lançant dans l'aventure des mots, ne sait pas ce qu'il découvrira mais en ressortira grandi ;
- Partager les textes écrits comme une première version possible d'une expérience encadrée, limitée dans le temps.

Mener l'enquête : écrire, c'est faire confiance aux mots qui feront émerger un texte

L'aventure de l'atelier d'écriture offre un espace dans lequel le sens, le son, le rythme des mots se savourent. Derrière chaque mot se cachent d'autres mots : un mot associé, un mot opposé, un mot complémentaire, un mot qui rime... Ces mots vont donner une première direction, apporter un point de vue, une temporalité, un lieu : un commencement.

Clés pédagogiques :

- Avancer dans l'écriture mot après mot ; chaque mot appelle un nouveau mot ;
- Positionner les membres du groupe comme enquêtrice ou enquêteur ; aller chercher dans les mots, les autres mots ;
- Écrire du côté du jeu avec la sonorité des mots ;
- Proposer des amorces d'écriture, des débuts d'histoires, des débuts de textes ;
- Laisser l'histoire s'organiser d'elle-même par les mots qui se suivent, les mots qui construisent la narration ;
- Faire émerger la poésie d'un texte.

Partir d'une photo, d'un thème : écrire, c'est donner à voir et à sentir

L'aventure de l'atelier d'écriture qui propose de partir d'une photo s'inscrivant dans une thématique, permet de faire un pas de côté, d'entrer en résonance, d'attraper un détail, d'extraire un élément, de compléter l'image, de la mettre en mouvement...

Clés pédagogiques :

- Utiliser la photo comme déclencheur d'écriture ;
- Utiliser la photo comme démarreur d'histoire ;
- Utiliser la photo comme révélateur de sens ;
- Utiliser la photo comme ouvrier poétique ;
- Utiliser la photo comme contenant des mots ;
- Donner à voir, avec les mots, les images évoquées ;
- Donner à sentir, avec les mots, les émotions, les sensations.

Refaire le voyage : écrire, c'est lire son texte au groupe puis réécrire

L'aventure de l'atelier d'écriture offre un espace de lecture des textes écrits par les participantes et les participants. Il s'agit ainsi de refaire le voyage mais cette fois-ci en laissant de côté le matériau de départ. Les textes sont très différents en fonction de chacune et chacun, ils sont singuliers et c'est cela qui est beau. C'est à l'issue de cette lecture que l'on pourra envisager un nouveau voyage : celui de la réécriture et c'est toujours celui ou celle qui a écrit le texte qui décide de la suite.

Clés pédagogiques :

- Inciter la lecture sans la rendre obligatoire ;
- Expliquer que le texte s'écoute dans sa singularité et son autonomie ; on ne cherchera pas les liens avec l'auteur mais plutôt ce que provoque le texte en lui-même ;
- Remercier celui ou celle qui l'a écrit, saluer l'écriture, l'expérience traversée ;
- Prendre soin des textes ; faire attention aux maladroites de vocabulaire pour parler d'un texte ;
- Prendre la parole sur le texte : A-t-on aimé écouter ? Qu'est-ce qu'on a aimé ? Toujours orienter le retour du côté de ce qui existe de beau, d'intéressant, d'enrichissant ;
- Aborder le retravail des textes en vue de la publication. Il s'agit surtout de fixer les objectifs : taper le texte, apporter des modifications, corriger l'orthographe, le mettre en page.

02 | Une aventure humaine

Une aventure collective

L'aventure de l'atelier d'écriture va dépendre de la dynamique collective qui donne la possibilité de s'engager dans l'écriture. En effet, être suffisamment en confiance pour écrire et lire devant les autres, demande que le groupe se construise sur des valeurs collectives autour du bien-être ensemble.

Clés pédagogiques:

- ~ Proposer de vivre une expérience pour explorer la part créative; la sienne et celle des autres;
- ~ Poser la base de la bienveillance: vis-à-vis des autres, vis-à-vis de soi;
- ~ Limiter le temps d'écriture pour permettre d'avancer dans un temps commun; les textes, en fonction des unes, des uns et des autres, seront plus ou moins longs (ce n'est pas le nombre de mots qui fait la qualité d'un texte).

Une aventure singulière

L'aventure de l'atelier d'écriture offre aussi l'opportunité de vivre une expérience individuelle, favorisant la découverte de soi, une expérience fragile et sincère, encadrée.

Clés pédagogiques:

- ~ Prendre en compte chaque texte et chaque élève dans sa singularité;
- ~ Faire comme chacune et chacun comprend la proposition; il n'y a pas de « hors sujet »;
- ~ Inciter seulement; il n'y a jamais d'obligation d'écrire;
- ~ Avoir de l'attention pour chacune et chacun et proposer son aide (écrire avec, répondre à une question, soutenir...).

À vous de jouer

Les ateliers d'écriture

Par Nastasia Paccagnini

Avant-propos

Nastasia Paccagnini en tant qu'artiste

Nastasia est chanteuse, auteure, musicienne et artiste associée de la Compagnie Explorations Écofantastiques. Autodidacte et dotée d'une imagination sans limite, Nastasia raconte des histoires et invente de nouveaux mondes, ceux qui nous sortent du quotidien, ceux qui nous questionnent mais qui, aussi, nous font rêver. Elle développe son univers sonore dans le projet pop Crenoka, univers qu'elle décline sous plusieurs formes et collaborations depuis 2018.

En 2021, sensible aux questions écologiques et au changement climatique, Nastasia pousse ses recherches plus loin. Guidée par l'impulsion de son amie Audrey qui se questionne de plus en plus, elle découvre l'auteure Donna Haraway et son essai *Vivre avec le Trouble* (2016), ouvrage qui lui donne envie d'approfondir la question de l'humain et de sa place dans les récits, ou comment articuler notre relation à la planète tout en proposant de nouveaux récits collaboratifs pour pouvoir imaginer le monde de demain. Ce nouveau projet s'appelle Planète Corail (conte musical illustré pour les 6 ans et +).

Elle anime aussi le podcast *Outrages* avec trois amies libraires, émission dédiée aux lectures queer et féministes dont le but est de mener une réflexion autour de sujets à débats grâce aux livres et bandes dessinées. Le podcast *Outrages* est porté par Manon, Morgane, Hélène et Nastasia.

Nastasia Paccagnini en tant qu'intervenante

Forte de son expérience au sein du dispositif Francos Éduc (Francofolies de La Rochelle), Nastasia propose depuis 2020 des ateliers d'écriture de chansons en français et/ou en anglais. Elle intervient auprès de tout type de public, de celles et ceux qui n'ont pas forcément accès à la culture : centres aérés, écoles, EHPAD, jeunes en réinsertion professionnelle, centre hospitalier, handicapés moteur, Maison Associative Solidaire... Le tout étant de pouvoir proposer des ateliers où chacun·e est libre de s'exprimer en utilisant cet exercice comme un moment cathartique : se libérer par l'écriture et le chant !

Nastasia intervient aussi auprès des Jeunesses Musicales de France, et propose ses ateliers et formations aux professeurs comme aux élèves !

Au préalable

Les ateliers d'écriture se composent de 3 étapes distinctes.

01 | La première partie, commune aux ateliers, est : "la carte postale" : **≈ 1 heure**

Au cours de cette phase initiale, vous parcourez avec vos élèves :

- L'histoire de la carte postale : quand a-t-elle été inventée et pourquoi ?
- Qu'implique un "petit format" d'écriture ?
- Qui est le ou la destinataire et comment s'adresse-t-on à un·e inconnu·e ?
- Puis vous définissez ensemble la thématique d'écriture partagée (pour illustrer, nous abordons le thème de "la fraternité")

02 | Ensuite vous vous concentrez sur la forme. Pour cela vous pouvez proposer à vos élèves trois types d'ateliers d'écriture : **≈ 1 à 2 heures (si vous avez le temps)**

- Un atelier d'écriture simple
- Un atelier d'écriture de bande dessinée : une à deux cases de dessin / texte, un collage
- Un atelier d'écriture de haïku, de poème avec l'option de pouvoir mettre le texte en musique !

03 | Enfin, vous pouvez rendre l'écriture collaborative. Libre à vous d'adapter l'exercice à votre propre méthodologie. Mener un atelier d'écriture auprès des jeunes implique une écoute bienveillante et un accompagnement pédagogique, où chacun doit trouver sa place : rappelons que l'exercice se doit d'être ludique et que le principal c'est de se faire plaisir !

Objectifs des Ateliers

- Promouvoir la créativité et l'expression personnelle en écrivant des messages uniques.
- Cultiver l'empathie et la connexion humaine : l'acte d'écrire à un·e inconnu·e peut aider les participant·es à développer leur empathie en imaginant la réaction de la personne qui recevra la carte. Cela favorise la compréhension des expériences et des perspectives des autres.
- Explorer des thématiques inédites et élargir leurs perspectives de réflexion autour d'une expérience unique (expérience différente de l'écriture traditionnelle).
- Réfléchir sur des thématiques de société, d'égalité et de respect de chacun·e tout en travaillant l'expression écrite, orale, et la capacité à susciter l'attention.
- Développer son esprit critique.
- Promouvoir la découverte culturelle : si les cartes postales sont envoyées à des inconnus de différentes régions ou pays, cela peut permettre aux participant·es de découvrir de nouvelles cultures et traditions.
- Développer leurs compétences en écriture et en dessin autour d'un atelier récréatif!
- Développer la confiance en soi : en partageant leurs écrits avec les autres élèves et en échangeant/recevant des retours constructifs, les auteur·rices et artistes en herbe peuvent développer leur confiance en eux et elles et se sentir plus à l'aise avec le médium qu'ils et elles auront choisi.

Thème de la fraternité... et bien plus encore !

J'ai choisi d'explorer le thème de la fraternité comme exemple inspirant pour les exercices et ateliers. Cependant, il est essentiel de rappeler que l'espace d'écriture est ouvert à une multitude de thématiques diverses et captivantes.

La fraternité peut être un point de départ mais elle est loin d'être la seule option : chaque intervenant·e est encouragé·e à explorer d'autres sujets, qu'il s'agisse de :

- La lutte contre le racisme
- L'égalité des sexes, l'égalité des genres
- Les inégalités sociales
- La santé mentale et le bien-être
- La paix dans le monde
- La lutte contre les discriminations

D'ailleurs... La fraternité... ?

Il est intéressant de constater que le terme "fraternité" peut parfois être réducteur en ce sens qu'il est souvent utilisé pour désigner des liens d'entraide entre des individus, mais il est traditionnellement basé sur le mot "frère", ce qui implique de fait une connotation masculine. Cela peut exclure ou minimiser l'expérience et perspectives des personnes qui ne se reconnaissent pas dans le genre masculin (les "femmes", les personnes non-binaires et autres identités de genre).

Il est donc pertinent d'examiner des termes tels que "sororité" (qui n'est pas inclusif) et "adelphité" pour mieux refléter les relations et liens d'entraide entre les personnes en tous genres.

"Sororité" : dérivé de "sœur", décrit des relations d'amitié et de solidarité entre les "femmes", ou toute personne qui se reconnaît dans l'expression de genre "femme".

"Adelphité" : terme moins courant mais plus inclusif et surtout sans dimension genrée : il est beaucoup utilisé par la communauté LGBTQIA+ car il est "neutre", il n'est pas connoté par le genre (pas de frère au masculin ou de sœur au féminin).



01 | La carte postale : le médium commun

1 heure

Cette partie d'atelier est commune à tous les ateliers d'écriture.

Introduction

Pour commencer, vous pouvez "briser la glace" et faire un premier tour de table où chacun·e est invité·e à se présenter et à parler de ses attentes si vous êtes avec un groupe d'adolescent·es et d'adultes. Après ce tour de présentation, en avant toute !

01 | Histoire · l'invention de la carte postale¹ !

15 minutes

Afin d'introduire votre atelier, vous pouvez commencer par demander à vos élèves :

À votre avis, de quand date l'invention de la carte postale et comment a-t-elle innové nos moyens de communiquer ?

- Invention de la carte postale dans les années 1870 en Allemagne
- Innovation : permettant une forme de communication rapide, visuelle et économique

Qu'est-ce qui existait avant la carte postale ?

- La lettre manuscrite
- Le télégramme (invention dans les années 1830-40)

Quelle est la différence entre une carte postale et une lettre manuscrite ?

La lettre manuscrite

- Nécessite une enveloppe
- Moyen de communication plus long : on peut écrire des pages et des pages...
- Le prix : la lettre manuscrite était plus coûteuse (car plus lourde) et l'on mettait plus de temps à l'envoyer (les étapes d'affranchissement et d'envoi prenaient plus de temps).

En effet, les cartes postales étaient conçues pour être plus simples, plus courtes et plus économiques. Elles pouvaient être envoyées sans enveloppe, étaient préaffranchies, et leur format réduit facilitait leur tri et leur acheminement, ce qui les rendait plus rapides à livrer que les lettres manuscrites plus traditionnelles.

La carte postale

- Moyen de communication visuelle : un paysage, un dessin humoristique, promotion touristique... Cela a ouvert le champ des possibles artistiques !
- Moyen de communication plus court et efficace
- Le prix : moins coûteux

Vous pouvez creuser l'histoire de l'utilisation de la carte postale pendant les guerres, cartes postales sans timbre qui permettaient aux familles de correspondre gratuitement avec les soldats envoyés en guerre.

1. <https://museedelacartepostale.fr/origines-carte-postale/>

02 | Forme • la carte postale, être concis

15 minutes

Il est important de préciser ce qu'implique le format "carte postale" : en effet, on n'écrit pas de la même façon un roman, un poème, une nouvelle ou une... carte postale ! Il faut donc réussir à s'exprimer sur un petit format. À vous de voir quelle liberté vous voulez offrir à vos élèves.

Vous pouvez commencer par leur demander :

- Que leur inspire le format "carte postale" ?
- En ont-ils déjà écrites ? Si oui, à qui ?
- Les ont-ils écrites de façon classique ? Avaient-ils fait un dessin ?
- Vous pouvez aussi poser la question du Quand ? (pendant les vacances, les fêtes, ou juste comme ça)
- Et surtout... Pourquoi ?
- Le ou la destinataire : à qui écrivons-nous habituellement une carte postale ?

Une carte postale s'écrit souvent parce qu'on pense à l'autre (c'est plus organique qu'un SMS...), ou pour partager un souvenir, une ambiance, ou même une nouvelle !

- Dans le cadre de notre atelier, vos élèves vont écrire à un·e inconnu·e...
- Comment vont-ils et elles s'adresser à cette personne ?
- Que veulent-ils et elles lui dire ?

03 | Le fond • la thématique commune

30 minutes

Afin de les guider dans l'écriture de la carte, commencez par leur demander ce que leur inspire la thématique de la fraternité (ou autre thématique) et construisez votre champ lexical.

Pour cela, demandez à vos élèves de vous donner des mots-clés qui résonnent avec le thème et inscrivez-les au tableau. Cette liste de mots constitue votre boîte à inspiration.

Quelques exemples de mots-clés autour de la fraternité : solidarité, tolérance, égalité, entraide, liens, amitié, ensemble...

Cette façon de travailler fonctionne avec n'importe quelle thématique. Vous pouvez remplacer le mot fraternité par un autre thème, par exemple : transition écologique, égalité de genres, lutte contre le racisme, etc.

Quelques exemples de questions à poser à vos élèves pour les accompagner dans leur réflexion :

- Qu'est-ce qu'implique la fraternité ? (respect des différences et tolérance...)
- Pouvez-vous citer des exemples de fraternité que vous avez déjà pu observer dans votre vie quotidienne ou à l'école ?
- Pourquoi la fraternité est-elle importante dans notre société ?
- Quelle est la différence entre fraternité et amitié ?
- Comment la fraternité peut-elle contribuer à résoudre des problèmes sociaux tels que la discrimination, le harcèlement ou l'injustice ?
- Existe-t-il des exemples de mouvements ou d'organisations qui se sont formés autour du concept de fraternité pour lutter contre les problèmes sociaux ?
- Pensez-vous que la fraternité peut jouer un rôle dans la résolution de conflits internationaux ou d'enjeux mondiaux tels que le changement climatique ou la pauvreté ?

"L'idée de fraternité universelle revient donc à affirmer qu'au-delà des clivages inévitables qui peuvent séparer les hommes ou les communautés humaines, quelque chose de plus solide invite à reconnaître dans tout autre homme un autre soi-même. La fraternité tend à mettre en avant ce lien proprement humain qui, sans les faire disparaître, transcende toutes les différences, toutes les oppositions et tous les conflits. À tel point qu'on qualifiera d'inhumain ou de barbare celui pour qui ce sentiment serait totalement étranger." ¹

Lorsque vous avez votre première liste de mots au tableau, faites une deuxième colonne (même une troisième) à côté et demandez-leur de trouver des rimes en correspondance :

Exemples :

solidarité	égalité	amitié
tolérance	naissance	abondance
entraide	bled	cède
liens	citoyen	chien
ensemble	dansant	consentant

Il est intéressant de laisser les élèves s'écarter de la thématique lorsqu'ils cherchent des rimes... Cela peut parfois donner des choses incongrues et créatives !

Par exemple le mot chien peut devenir :

"Sommes-nous les chiens fidèles d'un monde où la fraternité règne en maître ?"

La phobie de la page blanche : que faire en cas de blocage ?

Accompagner un·e élève qui a des difficultés à écrire demande de la patience, de l'empathie et des stratégies spécifiques pour stimuler sa créativité... Voici quelques conseils si jamais vous vous retrouvez face à cette situation !

- **Dédramatiser !** Le but des ateliers est de se faire plaisir, alors adaptez le cadre à l'élève. Encouragez l'expression libre, sans se soucier de la grammaire ou de l'orthographe. L'objectif initial de l'atelier est de s'amuser et de libérer sa créativité.
- **Confiance et sécurité :** créez un environnement encourageant et bienveillant afin de stimuler leur créativité.
- **Lecture :** parfois, la simple lecture d'extraits de livre, d'exemple de poème peuvent déclencher l'inspiration.
- **L'entraide :** n'hésitez pas à former des binômes ou petits groupes si certain·es ne se sentent pas suffisamment à l'aise, la collaboration peut souvent faire des merveilles !

02 | Que vais-je écrire au dos de la carte postale ?

1 à 2 heures

Trois exemples d'atelier d'écriture

01 | Ateliers d'écriture : le message court

1 heure

“ JULIEN BLANC-GRAS :

Envoyer une carte postale, c'est tenter de dire beaucoup en peu de mots. C'est une politique du fragment pour rendre compte du réel. Saisir l'instantané signifiant. Extirper le suc d'une rencontre en trois phrases, attraper au vol le mot qui claque. Jongler avec les stéréotypes pour s'en affranchir. Zoomer sur le détail pour capter l'ensemble, pointer la goutte d'eau qui révèle la nature de l'océan. ”

Matériel requis

- Paperboard / tableau - craie - velleda en fonction
- Des feuilles / des stylos pour les élèves
- Des dictionnaires (en cas de panne d'inspiration, ou bien pour vérifier les définitions et orthographe des mots)

Les cartes postales ont des principes et des règles d'écriture relativement simples :

- **La brièveté :** la carte postale a un espace limité, il faut être bref et concis ;
- **La clarté :** cet espace limité amène l'auteur à être facile à comprendre ;
- **Le contexte :** en fonction de la thématique choisie, il est peut-être bon d'offrir à votre destinataire (inconnu·e qui plus est) la raison de votre envoi.

01 | L'écriture : le premier jet

10 minutes

À partir du champ lexical que vous avez construit avec vos élèves vous pouvez commencer à construire vos phrases.

Méthodologie d'écriture

Demandez à vos élèves de :

- Sélectionner individuellement 2 mots (ou plus) de la liste de votre champ lexical et de les écrire sur leur feuille de brouillon. Veillez à bien rappeler la contrainte du format : les cartes postales sont destinées à porter des messages courts (pourrait-on parler des ancêtres du SMS ?).
- Composer des phrases à l'aide des mots en essayant d'y insérer une émotion, une pensée personnelle.

“ EXTRAIT ISSU D'UN ATELIER :

On doit vivre ensemble, on doit accepter les personnes qui sont noires, blanches ou métis, que l'on ait des défauts ou pas, que l'on ait des différences ou pas (...) il y a toujours de l'espoir dans nos cœurs et il faut résister même si on tremble de peur... ”

En manque d'inspiration ?

Si vous avez des élèves en panne d'inspiration, vous pouvez leur proposer cette méthodologie qui stimulera peut-être leur créativité. Si le thème est la fraternité, demandez-leur d'écrire chaque lettre de ce mot en colonne et de commencer chaque phrase par une lettre constituant le mot :

Par exemple :

- Fraternité, certains jours, je te cherche ;
- Resserrons les liens qui parfois nous blessent ;
- Aimons l'autre, celui ou celle qui parfois nous fait peur, etc.



02 | Ateliers d'écriture : la bande dessinée

1h30 à 2 heures

Matériel requis

- Paperboard / tableau - craie - velleda en fonction
- Des feuilles / des stylos / crayons / feutres / gommes / règles... pour les élèves
- Des dictionnaires (en cas de panne d'inspiration, ou bien pour vérifier les définitions et orthographe des mots)
- Papier à bande dessinée ou feuilles de dessin blanches
- Des ciseaux de la colle, des images, des magazines, etc.
- Du calque

L'objectif de cet atelier est d'encourager les élèves à exprimer la valeur de la fraternité (ou autre thématique) à travers une planche de bande dessinée. Rappelons que la bande dessinée est un art qui mêle texte et dessin de façon indissociable, ce qui rend l'exercice d'autant plus intéressant. Vous allez donc pouvoir développer avec vos élèves le travail du "texte" – le scénario – et le travail du "dessin" – la planche.

- La clarté : cet espace limité amène l'auteur à être facile à comprendre
- Le contexte : en fonction de la thématique choisie, il est peut-être bon d'offrir à votre destinataire (inconnu-e qui plus est) la raison de votre envoi.

01 | Introduction à la bande dessinée

15 minutes

Pour amorcer cet atelier, vous pouvez commencer par une introduction à l'histoire de la bande dessinée, ses styles et ses genres. Vous pouvez vous appuyer sur les ressources de votre établissement (le CDI) en montrant à vos élèves différentes BD célèbres à titre d'exemple.

Vous pouvez alors parler des origines de la BD (remontant à... l'Égypte ancienne, à base de hiéroglyphes !); les comics strips et l'âge d'or des super-héros pendant les années 30-40; l'essor de la BD européenne avec des BD comme Tintin... bref, il y a beaucoup de choses à raconter, alors voici quelques ressources qui peuvent vous aider à écrire une brève introduction de l'histoire de la BD.

Ressources en ligne

- <https://histoiredesarts.culture.gouv.fr/Dossiers-thematiques/2020-annee-de-la-BD>
- <https://pedagogie.ac-toulouse.fr/daac/ressources-pour-etudier-la-bd-en-classe>
- <http://soissonnais.dsden02.ac-amiens.fr/1004-creer-une-bande-dessinee-facilement-en-classe.html>

Exemples de BD connues

- Little Nemo in Slumberland (1905)
- Tintin (1929)
- Superman (1938)
- Batman (1939)
- Astérix (1959)
- Spider-Man (1962)

02 | Le fond : le thème

15 minutes

Afin de soutenir votre propos, vous pouvez leur montrer des exemples de BD qui traitent de la thématique que vous aurez choisie.

Vous pouvez retrouver une bibliographie uniquement de bandes dessinées à la fin du dossier pédagogique. En voici quelques exemples :

BD Fraternité

- "Eddie et Noé" (11 ans et +) de Max de Radiguès
- "Nos Cœurs Tordus" (11 ans et +) de Séverine Vidal
- "Lightfall" de (11 ans et +) de Tim Probert
- "Les enfants de la résistance" (9 ans et +) de Vincent Dugomier

BD Sororité

- "Lou" (9 ans et +) de Julien Neel
- "Bergères Guerrières" (8 ans et +) de Amélie Fléchais
- "Des éclats de diamant" (11 ans et +) de Núria Tamarit
- "Félix et la maison qui marchait la nuit" (6 ans et +) de Sophie Bédard

BD Adelphité

- "Skim" (13 ans et +) de Mariko Tamaki
- "Bingo Love" (13 ans et +) de Tee Franklin

03 | La forme adaptée à la carte postale • Développement de l'idée et scénario

1 à 2 heures

N'hésitez pas à définir vous-même le nombre de cases, l'équilibre entre le texte et le dessin... En fonction de la réalité de votre terrain. L'objectif de l'atelier s'adaptera au nombre de séances, du groupe, de l'âge du groupe, etc. La carte postale ayant un espace limité, vous pouvez proposer: un dessin unique, une bande dessinée à deux cases, et du collage.

On passe maintenant à la réflexion et à la fabrication du récit: après avoir écumé le champ lexical de la Fraternité (ou autre thématique), demandez à vos élèves de réfléchir à une histoire courte qui illustre la thématique. Cela peut être une expérience personnelle ou une histoire fictive. Incitez-les à penser aux fameuses questions du:

- Qui, quoi, quand, comment, où, et pourquoi?
- Les personnages
- Les événements de l'histoire
- À quel moment? quelle période? quel jour?
- Les lieux...

Demandez aux élèves de créer un ou au moins deux personnages principaux, en réfléchissant à au début / milieu / fin de leur histoire. Pour cela vous pouvez leur proposer de faire un tableau à trois colonnes en indiquant:

- Début: quelle est la situation de départ du récit
- Milieu: que se passe-t-il entre? quelles sont les intrigues? les rebondissements?
- Fin: quelle est la situation / conclusion de fin du récit?

Pensez bien à la contrainte: en effet, il faut être efficace et trouver le juste équilibre entre texte et dessin, l'un ne doit pas empiéter sur l'autre!

Pour aider vos élèves à organiser leurs idées, je vous propose de leur établir une "Fiche scénario", ou le découpage écrit de l'histoire. Il vous suffit de faire un tableau à deux colonnes avec d'un côté la "Description du dessin" et de l'autre la "Bulle ("phylactères") / Onomatopée", tout en définissant un nombre de cases à illustrer (une à deux cases).

Si certain-es élèves ne sont pas assez à l'aise avec le dessin, vous pouvez leur proposer l'alternative suivante: le découpage et le collage.

Pour cela, munissez-vous de magazines contenant des images et proposez à vos élèves de sélectionner des images, de les découper et de faire leur propre montage d'images à coller ensuite au dos de la carte postale! Ils et elles peuvent ainsi créer leur propre tableau, leur interprétation de la thématique par le biais des images.

Storyboard

Il est temps maintenant de faire son storyboard! Un storyboard est un découpage dessiné de l'histoire. En fonction du nombre de cases choisi, faites faire des croquis à vos élèves dans les cases en s'inspirant de leur "Fiche Scénario". Cette étape est importante car elle vous permet d'organiser vos cases dans l'espace de la page, cela vous permet de visualiser un peu plus précisément l'histoire et son enchaînement, de trouver le rythme du récit. Vous pouvez alors y placer vos personnages et vos bulles.

Maintenant que votre storyboard est fini, vous pouvez passer à la prochaine étape: le crayonné!

Le crayonné, l'encrage et le coloriage

Le crayonné et l'encrage sont les dernières étapes de fabrication et agissent comme la concrétisation des dessins: à partir du storyboard, et ce sur une nouvelle planche, dessinez au crayon de bois le contenu de chaque case de façon détaillée. Cette étape vous permet d'aller au bout de votre idée, donc soyez le plus précis possible! Une fois cette étape passée, vous pouvez passer à l'encrage: il s'agit de repasser au stylo / feutre / encre les traits préalablement crayonnés. Puis le coloriage, comme son nom l'indique, permet de mettre de la couleur à vos cases!



- Rendez-vous Partie 03: Création collaborative p. 58

03 | Un haïku, un poème en chanson !

2 heures

Pour cet atelier un peu spécial, je vous propose deux étapes. La première se centrera sur l'écriture des paroles, en utilisant soit la forme du haïku, soit la forme du poème. Lorsque cette étape sera terminée, vous pourrez, en option, mettre le haïku ou le poème en musique.

01 | Option de l'écriture

1 heure

A | Le Haïku

Présentation du Haïku (15 minutes)

Le Haïku est une forme poétique japonaise qui vise à capturer un moment d'émotion, de réflexion ou d'observation en utilisant un langage simple et concis. Il se compose généralement de trois lignes et évoque souvent la nature, les saisons, les émotions humaines ou des scènes de la vie quotidienne. Le Haïku cherche à transmettre une image ou une expérience de manière épurée et poignante.

Règles de base du Haïku :

- Structure: un haïku traditionnel se compose de trois lignes.
- La première ligne a généralement 5 syllabes,
- La deuxième ligne a 7 syllabes,
- La troisième ligne a 5 syllabes,
- Pour un total de 17 syllabes au maximum. Cependant, dans certaines formes modernes, la contrainte des syllabes peut être moins stricte.

Saisir un moment: Le Haïku cherche à saisir un instant précis, souvent en relation avec la nature, les saisons ou la vie quotidienne. Il doit capturer l'essence de ce moment en utilisant des détails évocateurs.

Utilisation de l'imagerie: Les Haïkus sont riches en imagerie et en sensations. Ils invitent les lecteurs à visualiser la scène et à ressentir l'émotion ou l'ambiance décrite.

Exemple de Haïku :

Liens d'âmes unies (5)

Solidarité sincère (7)

Partage sans barrières (5)

Ce Haïku met l'accent sur l'unité, la solidarité et le partage (et ce, sans se référer à un genre spécifique "pas de frères, pas de sœurs, juste des âmes"). Il célèbre les liens forts entre des individu-es qui partagent des valeurs communes d'adelphité et d'entraide. Comme vous pouvez le voir, vous êtes libres de ne pas mettre de verbe et de conjugaison.

Méthodologie d'écriture (15 minutes)

Demandez à vos élèves de :

- Sélectionner individuellement 3 mots de la liste de votre champ lexical et de les écrire sur leur feuille de brouillon.
- Composer des phrases à l'aide de la contrainte syllabique 5 / 7 / 5.



B | Le poème

Présentation du poème (15 minutes)

Un poème est une forme d'expression artistique qui utilise le langage d'une manière créative pour transmettre des émotions, des idées et des images. Contrairement au Haïku, les poèmes sont plus flexibles en termes de structure, de longueur et de style, ce qui permet aux poètes d'explorer une grande variété de thèmes et d'émotions.

Caractéristiques générales des poèmes :

- Structure variée: Contrairement aux contraintes strictes du Haïku, les poèmes peuvent avoir une structure variée en termes de nombre de vers, de rimes et de rythmes. Ils peuvent être courts ou longs, formels ou libres.
- Expression émotionnelle: Les poèmes sont souvent utilisés pour exprimer des émotions profondes, des pensées intérieures et des expériences personnelles. Ils sont un moyen puissant de communiquer des sentiments et des idées.
- Imagerie et métaphores: Les poèmes utilisent fréquemment des images et des métaphores pour créer des tableaux visuels et des associations symboliques. Cela enrichit le langage poétique et invite les lecteurs à une réflexion plus profonde.

Exemples de Poème court:

Lié-es par le cœur, main dans la main,

Adelphité, un doux lien, sans fin

L'unité dans la diversité

ou

Frères / Sœurs / Adelphe-s d'âme, étoiles liées

Dans l'obscurité, nous brillons ensemble.

Méthodologie d'écriture (15 minutes)

Définissez ensemble un nombre de syllabes. Souvent, j'aime proposer l'alexandrin, un classique qui marche à tous les coups ! Et évidemment, on peut s'adapter : si c'est 11 et pas 12, ce n'est pas grave, l'important c'est de se faire plaisir !

Demandez à vos élèves de :

Sélectionner individuellement 2 à 4 mots de la liste de votre champ lexical et de les écrire sur leur feuille de brouillon. Étant donné que vous avez constitué deux colonnes de rimes, l'écriture peut être assez simple.

Exemple :

Dans l'étreinte sincère, la fraternité s'élève,
Un lien indéfectible, qu'aucune haine ne brève.



02 | Option en chanson !

1 heure

N.B. : si vous souhaitez chanter et enregistrer la chanson, je vous invite à partager la musique aux élèves dès la première séance d'écriture afin qu'ils et elles s'imprègnent de la mélodie.

Si vous vous sentez de mettre les haïku et les poèmes en musique, nous mettons à votre disposition 3 morceaux via Soundcloud disponible avec le QR code ci-dessous. Chaque chanson dure entre 2:00 et 2:26 minutes et qu'elle contient :

- Les arrangements
- Une ligne mélodique (comme un karaoké)

Étape 1 : Former la chanson (15 minutes)

- Rassembler les textes de chacun·e et former la chanson : cela passe forcément par une sélection des textes des un·es des autres, sélection à faire collectivement.
- Faites écouter à vos élèves les trois morceaux mis à disposition afin qu'ils et elles choisissent le morceau qu'ils et elles préfèrent.
- Écoutez bien la ligne mélodique et tenter petit à petit d'insérer le texte des élèves dessus.

Étape 2 : Éveil corporel et préparation (5 minutes)

Petite séance d'échauffement pour se réveiller dynamiquement mais aussi apprendre à s'étirer, à respirer et à s'écouter.

Étape 3 : On essaye de chanter en karaoké ! (20 minutes)

Cette étape se concentre sur la mise en pratique : on essaye de chanter les paroles sur la musique ! En boucle en boucle en boucle...

Étape 4 : On s'enregistre ? (20 minutes)

Si votre téléphone est doté d'un dictaphone, vous pouvez enregistrer les paroles que vous aurez constituées sur le morceau choisi afin que les élèves puissent garder une trace de leur travail !

Matériel requis

- Installation façon salle de classe
- Paperboard / tableau - craie - velleda en fonction
- Des feuilles / des stylos pour les élèves
- Des dictionnaires (en cas de panne d'inspiration, ou bien pour vérifier l'orthographe des mots)

Matériel de l'intervenant·e en cas d'enregistrement du morceau

- Un téléphone muni d'un dictaphone ou un dictaphone
- Une enceinte (bluetooth ou autre) afin de mettre les musiques dessus



03 | Création collaborative

30 minutes

01 | Entraide et échanges

15 minutes

Afin de favoriser un environnement d'apprentissage collaboratif et d'encourager les élèves à s'entraider, vous pouvez, lors de la phase d'écriture commune aux trois ateliers, proposer un temps de lecture, d'échanges et de retours.

- Écriture : assurez-vous que chaque participant·e ait écrit ses phrases puis récupérez les brouillons
- Distribution des textes : distribuez les textes de façon aléatoire
- Lecture : demandez à vos élèves de lire silencieusement le texte qu'ils et elles ont reçu. Ils et elles doivent se concentrer sur la compréhension du contenu
- Réflexion : accordez quelques minutes de réflexion aux lecteur·rices pour qu'ils et elles réfléchissent à ce qu'ils et elles ont lu en prenant des notes sur leurs impressions
- Lecture à voix haute : chaque participant·e peut lire à voix haute le texte qu'il ou elle a reçu en veillant à le faire de manière claire
- Échanges et retours, commentaires positifs et suggestions constructives : encouragez vos élèves à partager ce qu'ils et elles ont aimé dans le texte qu'ils viennent d'entendre (la langue, les images, les émotions...) puis s'ils le souhaitent, vos élèves peuvent offrir des suggestions pour améliorer le texte (de manière respectueuse et spécifique : structure, clarté, cohérence...). Ils peuvent aussi poser des questions à l'auteur afin d'obtenir des éclaircissements ou encourager la réflexion. Assurez-vous que les commentaires se concentrent sur le texte et non pas sur l'auteur·rice, évitez les critiques négatives...
- Réponse de l'auteur·rice : l'auteur peut expliquer ses intentions et prendre (ou pas) les considérations de ses camarades

02 | Les corrections

15 minutes

En fonction des retours, les auteur·rices peuvent ainsi modifier leurs textes, ou pas ! Puis, lorsque vos élèves sont satisfait·es des deux phrases (ou plus) qu'ils et elles auront écrites, ils et elles peuvent les écrire sur les cartes postales.

À vous de jouer

Proposer de faire une synthèse avec les participant·es

Vous trouverez ici des propositions d'exercices de synthèse qui vous aideront à revenir, avec les participant·es, sur l'expérience collective et individuelle vécue.

Exercice 01 | Rivière - synthèse de l'expérience

- Demandez aux élèves d'énumérer les éléments qui composent l'image d'une rivière. Il peut s'agir de la source, de l'embouchure, de l'affluent, des méandres, des tourbillons, des bateaux, etc.
- Expliquez que votre projet était aussi une sorte de rivière. La source représente vos motivations à participer au projet, l'embouchure représente les effets, les méandres représentent les événements inattendus, les tourbillons représentent les difficultés, les bateaux représentent vos alliés, les ports représentent les moments les plus importants du projet, etc.
- Répartissez les élèves en groupes et demandez à chacun·e de dessiner sa rivière et de réfléchir à l'expérience de sa participation au projet. Chaque équipe inscrit les éléments importants à l'endroit approprié du dessin.
- Discutez et résumez le travail.

Exercice 02 | Nuage de mots

- Créez une enquête à l'aide d'un outil qui vous permet de créer des nuages de mots en temps réel. Vous pouvez proposer 2 ou 3 questions, par exemple : " Trois choses que j'ai apprises ", " Je pense que ce projet était... ", " Dans ce projet, j'ai ressenti... ".
- Donnez aux élèves le lien vers l'enquête pendant le cours. Chacun·e tape sa réponse (un seul mot) sur un téléphone portable ou un ordinateur.
- Affichez le nuage de mots à l'écran et demandez aux élèves ce qu'ils et elles en pensent. Vous pouvez le faire avec des post-it.

Exercice 03 | Les cercles d'influence

- Dessinez au tableau trois grands cercles concentriques. Expliquez qu'ils symbolisent les changements positifs apportés par votre projet.
- Demandez aux élèves de réfléchir aux changements que le projet a apporté à chacun d'entre eux : il peut s'agir de nouvelles connaissances, expériences, compétences, de nouveaux souvenirs agréables. Chacun·e écrit au moins trois éléments sur des feuilles de papier, puis par deux, ils échangent dessus. Recueillez les exemples des élèves au tableau et inscrivez les plus courants au centre du plus petit cercle.
- Demandez maintenant aux élèves de réfléchir à la façon dont le projet les a changés en tant que groupe. Demandez-leur d'en parler par deux. Recueillez les opinions au tableau, résumez-les et inscrivez-les dans le deuxième cercle.
- Enfin, demandez aux élèves de réfléchir à ce que le projet a apporté aux autres : l'école, les parents, les destinataires des cartes : leur a-t-il apporté de nouvelles connaissances ? leur a-t-il fait prendre conscience de quelque chose d'important ? a-t-il promu l'école dans la communauté ? Notez les conclusions dans le cercle le plus grand.
- Résumez l'exercice en soulignant l'impact positif du projet.